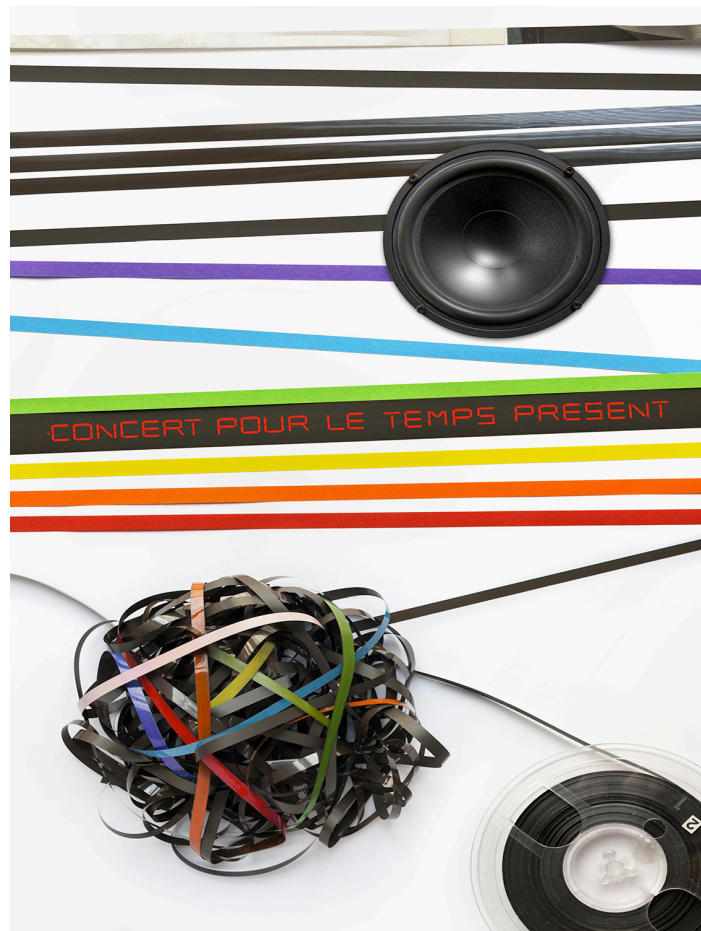




**SAISON 2015-2016**



**CONCERT POUR LE TEMPS PRESENT**

Thierry Balasse / Pierre Henry

Création les 3 et 4 octobre 2015 à la Maison de la musique de Nanterre  
*Répétitions du 14 septembre au 2 octobre*

**CONTACT PRESSE CLAIRE LEXTRAY**  
[claire-lextray@orange.fr](mailto:claire-lextray@orange.fr) 06 07 91 47 07

# CONCERT POUR LE TEMPS PRESENT

Une création de Thierry Balasse / Cie Inouïe

*Messe pour le temps présent* Pierre Henry et Michel Colombier  
pour la première fois en direct sur scène

*Fanfare et arc-en-ciel* Pierre Henry **CREATION**  
pour orchestre de haut-parleurs

*Fusion A.A.N.* Thierry Balasse **CREATION**  
pour piano préparé, bagues-larsen, spatialisateur et orchestre pop

## DISTRIBUTION

**Conception du spectacle** Thierry Balasse  
**Sonorisation** Etienne Bultingaire  
**Scénographie et lumières** Yves Godin

avec

**Thierry Balasse** Bagues-larsen, synthétiseur et traitements numériques  
**Cécile Maisonhaute** Electronique et piano préparé  
**Benoit Meurant** Electronique et spatialisateur  
**Eric Groleau** Batterie  
**Eric Lohrer** Guitare électrique  
**Elise Blanchard** Basse  
**Antonin Rayon** Claviers

Production Compagnie Inouïe

Coproduction Maison de la musique de Nanterre, Metz en Scènes-Arsenal, Scènes du Jura, scène nationale, le Festival Automne en Normandie, le Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Avec le soutien du Théâtre Macon, scène nationale, au titre de l'aide à la résidence

En collaboration avec les studios de "Son Ré" et du "GRM-INA"

## INFOS PRATIQUES

**Création samedi 3 octobre à 20h30 et dimanche 4 octobre à 16h30**

Maison de la musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies

**ACCÈS** RER A Nanterre-Ville (7' à pied)

**RESERVATIONS** 01 41 37 94 21 - [www.nanterre.fr](http://www.nanterre.fr)

## **EN TOURNEE**

- ❖ du 8 au 10 octobre 2015 au Théâtre de la Cité internationale de Paris
- ❖ 28 janvier 2016 Théâtre-Auditorium de Poitiers
- ❖ 2 février 2016 La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc
- ❖ 4 février 2016 Le Quartz Scène Nationale de Brest
- ❖ 9 février 2016 Théâtre Scène Nationale de Mâcon
- ❖ 12 février 2016 L'orange bleue d'Eaubonne
- ❖ 23 février 2016 Théâtre de Saint-Nazaire
- ❖ 26 février 2016 Théâtre Anne de Bretagne de Vannes
- ❖ 2 mars 2016 La Filature de Mulhouse
- ❖ 4 mars 2016 La Commanderie de Dole
- ❖ 10 et 11 mars 2016 MC° Bourges
- ❖ 24 mars 2016 Hippodrome de Douai
- ❖ 8 avril 2016 Le Figuier blanc d'Argenteuil
- ❖ 3 mai 2016 L'Agora de Boulazac
- ❖ 27 mai 2016 L'Arsenal de Metz ...

Certaines œuvres musicales font partie de notre mémoire collective, de notre patrimoine, comme la 5<sup>ème</sup> Symphonie de Beethoven, certains titres des Beatles, *Money* de Pink Floyd... **Messe pour le temps présent, composée par Pierre Henry et Michel Colombier en 1967, et le cultissime *Psyché Rock*, en font partie.**

Il suffit d'entendre les premières notes pour que surgissent des images de la chorégraphie de Maurice Béjart, le souvenir de soirées des années 70, le générique de l'émission « Service public » sur France Inter ou de la série « Futurama ». Une musique solaire qui suscite le sourire et l'envie de taper du pied ou de hocher la tête en rythme, une énergie vivifiante qui donne une vision optimiste du monde !

Après le succès du spectacle *La Face Cachée de la Lune* d'après *The Dark Side of The Moon* des Pink Floyd, créé en 2012 à la Maison de la musique de Nanterre, la compagnie Inouïe et Thierry Balasse proposent une nouvelle création - CONCERT POUR LE TEMPS PRESENT - **un spectacle complet** mettant en jeu et en scène trois oeuvres d'une vingtaine de minutes chacune :

- ❖ *Fanfare et arc en ciel*, nouvelle œuvre sur bande de Pierre Henry, créée spécialement pour ce projet
- ❖ *Fusion A.A.N.* pièce inédite de Thierry Balasse, entre son acoustique, analogique et numérique
- ❖ *Messe pour le temps présent*, recreation instrumentale d'une œuvre majeure des années 60.

**Trois écoutes différentes sont proposées dans ce même concert.** *Fanfare et arc en ciel* met en jeu un orchestre de haut-parleurs : entre 30 et 40 systèmes de diffusion disposés sur scène et dans la salle. *Fusion A.A.N.* propose une écoute s'appuyant sur la fusion des sons acoustiques, électroniques analogiques et numériques. *Messe pour le temps présent* enfin plonge l'auditeur dans une écoute nouvelle, s'appuyant sur la mémoire de chacun et la dynamique rythmique très précise du travail de Pierre Henry, mais renouvelée grâce à la présence des instrumentistes en direct et par l'éclatement de l'espace avec l'orchestre de haut-parleurs.

**Trois dynamiques d'éclairage différentes pour aller plus loin dans la dimension spectaculaire** seront présentées pour chacune des trois œuvres mises en scène : une approche s'apparentant à celle d'un plasticien pour *Fanfare et arc en ciel*, une approche quasi théâtrale pour *Fusion A.A.N.* et une approche plus dynamique pour *Messe pour le temps présent*.

## UN PEU D'HISTOIRE

La musique concrète qui a très vite débouché sur la musique électroacoustique est née en France, grâce à Pierre Schaeffer, très vite rejoint par Pierre Henry, à la fin des années 40. Il s'agissait de ne plus faire de musique avec des instruments au sens classique du terme, mais d'utiliser un appareillage électronique, plus proche des outils des ingénieurs du son, pour explorer de nouveaux sons.

Avec des sons réellement inouïs pour l'époque, cette musique est longtemps restée purement expérimentale et cantonnée à une nouvelle esthétique. Mais petit à petit, certains studios et certains musiciens vont s'intéresser à ces sons nouveaux, à cette nouvelle approche de la musique considérant que tout appareil technique disponible dans un studio peut devenir une source musicale.

**Des musiciens de la pop, curieux de tout ce qui se faisait à leur époque vont s'emparer de ces nouvelles pratiques proposées par Pierre Henry dans les années 60**, à commencer par les Beatles en 1969 particulièrement par le biais de Georges Harrison puis des groupes comme Emerson Lake and Palmer et les Pink Floyd. Le jazz suivra quelques années après avec Herbie Hancock, Chick Corea, Jann Hammer...

*Messe pour le temps présent*, créée en 1967, marque donc cette étape de l'intrusion des sons électroniques dans la musique pop.

## LES OEUVRES

### *Messe pour le temps présent* de Pierre Henry et Michel Colombier

Interprétée pour la première fois en direct avec des instrumentistes sur scène.

Précurseur de l'utilisation de l'électronique, le compositeur Pierre Henry, avec *Messe pour le temps présent*, a marqué son époque et les esprits et permis à un public large de **découvrir la richesse des sons électroniques**. Cette oeuvre qui est devenue culte a initié la possible fusion entre une musique populaire et la musique électroacoustique, qui va ensuite se répandre dans tous les courants des musiques de studio : pop, rock, électro, rap, jazz .

Commande du chorégraphe Maurice Béjart, *Messe pour le temps présent* composée en 1967 par Pierre Henry avec la complicité de Michel Colombier, et enregistrée en 1967, était conçue pour être diffusée sur bande pour accompagner un ballet. Il n'y avait donc aucune nécessité à la penser pour des musiciens en direct, il s'agissait d'une oeuvre purement de studio. Tout le travail électronique réalisé par Pierre Henry demandait des heures de montages de bande.

#### Entre pop et électronique

Cette oeuvre de montage et de mixage qui combine instruments pop et électronique n'a jamais été jouée en direct. **La création présentée à Nanterre donne un éclairage nouveau sur une musique qui propose grâce à des synthétiseurs analogiques d'interpréter pour la toute première fois cette musique, réellement en direct.** Il s'agira de rejouer cette pièce en mettant sur le plateau des instrumentistes pop et des instrumentistes électroacousticiens, et de réaliser ainsi physiquement la symbiose qui n'avait eu lieu jusqu'à présent que virtuellement, par le biais de bandes de studio. Cette dynamique permettra de voir le geste instrumental et redonnera de l'espace à une musique mixée à l'époque en monophonie.

*Messe pour le temps présent* existe actuellement sous deux formes : une version disque, la plus connue du grand public, avec ses quatre mouvements (Psyché rock – Jericho jerk – Teen tonic – Too fortiche) et la version ballet utilisée par Maurice Béjart. **Le spectacle propose un montage de ces deux versions, permettant de révéler des passages musicaux inconnus du grand public.**

#### Le studio mis en scène

Thierry Balasse aborde le travail de préparation de cette reconstitution de la même façon qu'il a créé le spectacle *La Face Cachée de la Lune*. Il s'agira dans un premier temps de retrouver l'origine des sons électroniques, la façon dont Pierre Henry les a réalisés (essentiellement sur générateur basse fréquence et magnétophones à bande) et les reproduire dans un dispositif scénique. Les cinq instrumentistes pourront ensuite travailler avec les trois musiciens électroacousticiens, dans une scénographie proposée par Yves Godin. Le public pourra ainsi découvrir un travail qu'il ne voit jamais puisqu'il se passe habituellement en studio. L'occasion de constater que le studio peut devenir lui-même un instrument de musique.

### Le travail de recherche sur les sons

"Lorsque Pierre Henry m'a donné tous les sons électroniques de base sur un CD, il avait mis un nom pour certains sons. L'un d'entre eux, le seul d'ailleurs qui ne soit pas purement électronique, s'appelait « ressort ». Alors bien sûr, nous avons passé quelques heures à chercher à le reproduire avec des ressorts... pour finalement nous rendre compte que Pierre Henry n'avait utilisé aucun ressort pour cela, mais des pièces de monnaies sur une plaque en vibration posée sur des cordes de piano...

Certains sons électroniques de la messe ont été réalisés en générant des larsen sur une console de mixage. Mais Pierre Henry n'a pas gardé sa table des années 60, une table assez petite, à lampe, et tout à fait dépassée aujourd'hui. J'ai lancé pas mal d'appels via internet pour la retrouver, sans succès. Alors que j'avais renoncé à cela, je suis allé rendre visite à une association de collectionneurs du côté de Bourges. Ils ont un entrepôt incroyable, avec un nombre impressionnant de consoles (entre autres) de cette époque. Dans tout ce capharnaüm, tout à fait au hasard, ils me sortent une console : exactement celle de Pierre Henry... Nous l'aurons donc sur scène pour le spectacle." Thierry Balasse

### *Fanfare et arc en ciel*, création de Pierre Henry

Créée spécialement pour le projet et interprétée par un orchestre de haut-parleurs

*Fanfare et arc en ciel*, composée essentiellement de sons de larsen, de piano préparé, de sons analogiques des années 70 ouvrira le Concert pour le temps présent.

Mettant en jeu l'orchestre de haut-parleurs si cher à Pierre Henry - entre 30 et 40 systèmes de diffusion disposés sur scène et dans la salle - *Fanfare et arc en ciel* permet à la musique, créée en studio, de prendre toute son ampleur dans l'espace. Le spectateur est convié pour cette première partie à une expérience rare, une écoute "pure", dite acousmatique, sans autre support visuel que cet orchestre de haut-parleurs, grâce au dispositif installé et réglé par l'ingénieur du son-interprète Etienne Bultingaire qui accompagne Pierre Henry depuis de longues années.

« Ce nouvel ouvrage sonore pour lequel je me considère comme un filmeur de musique, avide d'impressions, comportera deux parties s'opposant esthétiquement. La Fanfare, inspirée de *La Péri* de Paul Dukas sera petit à petit pulvérisée sous forme de pluie sonore, secouée d'orage et de tremblement de terre. Puis tout cessera et apparaîtra un arc en ciel de 7 couleurs, dont la matière première sera issue d'une combinaison de sons larsens datant de l'époque de ma *Deuxième symphonie* (1972) associés à une gamme de virtuosité venant de mes pianos préparés. Fanfare et arc en ciel est pour moi l'éclairage intime du tourbillon de la vie ». Pierre Henry

## *Fusion A.A.N.* création de Thierry Balasse

Une démarche inédite : sculpter la matière sonore musicale, les larsens, avec des "bagues-larsen"

Placée dans le déroulé du concert entre les deux pièces de Pierre Henry, la création de Thierry Balasse dont la source d'inspiration est l'astronomie, proposera un dialogue entre deux solistes (piano préparé et bagues-larsen) et un orchestre pop.

*Fusion A.A.N.* souhaite réconcilier le geste musical et l'électroacoustique, notion qui s'efface avec l'utilisation de l'ordinateur. La pièce propose une écoute s'appuyant sur la fusion des sons acoustiques (piano préparé et percussions), des sons électroniques analogiques (synthétiseurs, générateur basses fréquences et magnétophones à bandes) et des sons numériques (transformation en temps réel du son des instruments de l'orchestre). L'utilisation d'instruments tels que les percussions, le piano, les bagues-larsen, mais aussi le « spatialisateur » reconstitué du GRM, permettent au spectateur de profiter d'une gestuelle variée et développée.

Cette création permet de retrouver des objets sonores présents dans *Fanfare* et *arc en ciel* de Pierre Henry, les larsens et les sons de piano préparé, mais abordés avec les techniques qu'explore Thierry Balasse depuis plusieurs années. Ce dernier utilise des bagues-larsen (instrument qu'il a inventé en 2002) qui permettent de « sculpter » les larsen dans l'air, et une captation « multi-micros » du piano qui permet de le transformer en véritable orchestre à percussions spatialisé.

Elle met également en jeu le dispositif de sons électroniques utilisé en 1967 par Pierre Henry en studio, complété par un système numérique très pointu et très rarement utilisé sur scène (Système « Direct Stream Digital » sur station Pyramix) offrant des possibilités sonores inédites.

Enfin, des instruments conçus par le GRM (Groupe de Recherches Musicales) dans les années 60, offrant des interfaces de jeu très visuelles et spectaculaires sont reconstitués en leur ajoutant des systèmes de commandes de nos instruments actuels, comme par exemple un spatialisateur. Ces différents instruments ont malheureusement été détruits avec l'arrivée des technologies numériques dont on pensait qu'elles rendaient ces appareils obsolètes. On se rend compte aujourd'hui qu'ils représentaient de formidables outils permettant aux musiciens de développer de véritables gestes instrumentaux, dimension qui tend à disparaître avec l'ordinateur.

## BIOGRAPHIES

### Pierre Henry compositeur et directeur sonore

Pierre Henry est né le 9 décembre 1927. Il étudie la musique dès l'âge de sept ans et suit, entre 1937 et 1947, les classes d'Olivier Messiaen, Félix Passerone et Nadia Boulanger au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. De 1944 à 1950, il compose quelques œuvres instrumentales et mène une carrière de musicien d'orchestre en tant que pianiste et percussionniste. Il commence dès cette période des recherches sur une lutherie expérimentale. En 1948, il compose une première musique de film *Voir l'invisible* interprétée avec des objets acoustiques. Il rejoint Pierre Schaeffer en 1949 et, ensemble, ils créent la *Symphonie pour un homme seul* en mars 1950. Il dirige les travaux au Groupe de Recherche de Musique Concrète (GRMC) de la radio de 1950 à 1958.

En 1958, il quitte la R.T.F. et fonde son studio : APSOME, rue Cardinet à Paris qui sera le premier studio privé consacré aux musiques expérimentales et électroacoustiques. Il y poursuit seul ses recherches pures, en y associant des techniques nouvelles et des procédés électroniques dont il est l'inventeur. Il explore sans relâche cet univers musical sans précédent, surmontant, adaptant les technologies en constante évolution avec une maîtrise très sûre de la pratique musicale la plus classique.

Il auto-finance son studio de 1958 à 1982, en réalisant de nombreuses musiques de films, de scènes et publicitaires. En 1955, le chorégraphe Maurice Béjart utilise la *Symphonie pour un homme seul*. Suivront quinze ballets en collaboration entre les deux artistes. Il collabore par ailleurs avec les chorégraphes Georges Balanchine, Carolyn Carlson, Merce Cunningham, Alwin Nikolais, Maguy Marin. Parmi ses nombreuses musiques de films, citons le prestigieux *L'Homme à la Caméra* de Dziga Vertov. Il réalise enfin des performances avec les plasticiens Yves Klein, Jean Degottex, Georges Mathieu, Nicolas Schöffer, Thierry Vincens.

Entre 1967 et 1980, Philips produit dix-huit disques des œuvres de Pierre Henry dans la collection *Prospective du 21<sup>e</sup> siècle*, et une édition de dix-neuf disques présentant trente-deux œuvres majeures du compositeur.

En 1982, Henry est le directeur artistique du nouveau studio SON/RE, dans le douzième arrondissement, subventionné par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris. Plus de soixante-dix œuvres nouvelles y seront réalisées, dont *Intérieur/Extérieur* (1996), *Histoire Naturelle* (1997), *La Dixième remix* (1998), *Les sept péchés capitaux* (1998), *Une Tour de Babel* (1999), *Tam Tam du Merveilleux* (2000), *Concerto sans orchestre* (2000), *Hypermix* (2001), *Poussière de soleils* (2001), *Dracula* (2002), *Carnet de Venise* (2002), *Zones d'ombre* (2002), *Labyrinthe!* (2003), *Faits divers* (2003), *Duo* (2003), *Lumières* (2004) et *Voyage initiatique* donné du 13 au 27 mars 2005 dans le cadre des soirées « Pierre Henry chez lui III » au domicile du compositeur, *Comme une symphonie, hommage à Jules Verne* 2005, *Orphée dévoilé*, *Pulsations* créée en juillet 2007 à Riga, et *Objectif terre* le 11 juillet 2007 au Festival d'Avignon et sur l'Esplanade de la Défense à Paris le 4 août 2007 devant 6000 spectateurs.

A l'occasion de ses 80 ans, il compose trois œuvres nouvelles, *Utopia* créée à la Saline Royale d'Arc et Senans, *Trajectoire*, donnée Salle Olivier Messiaen de Radio France le jour de son anniversaire, et le 20 mars 2008 *Pleins jeux* à la Cité de la Musique. En août 2008, 22 concerts « Une heure chez Pierre Henry » ont lieu dans le cadre du festival Paris Quartier d'Été. En octobre de la même année, l'œuvre *Un monde lacéré* est créée au Centre Pompidou, en hommage au peintre Jacques Villeglé. Il compose ensuite *Utopia Hip-Hop*, *Capriccio* ainsi qu'une nouvelle version de *Dieu* d'après Victor Hugo, jouée par Jean-Paul Farré dans la maison de Pierre Henry du 20 juillet au 8 août 2009.

Pierre Henry a réalisé une reconstitution de la version originale de la *Symphonie pour un homme seul* (1950) à partir des sons de bases sur disques souples, repiqués et numérisés par la Bibliothèque nationale de France, dont le titre est *Symphonie collector*, créée le 9 janvier 2010 à Radio France. En hommage à Jean-Sébastien Bach, il compose *L'Art de la fugue odyssee*, créé à l'Eglise Saint-Eustache à Paris dans le cadre de sept concerts programmés par Paris quartier d'été en juillet 2011. *Le fil de la vie* est créé à la Cité de la Musique à Paris le 29 septembre 2012. Il compose deux nouvelles œuvres en 2013, *Fragments rituels* et *Crescendo*.

Les nombreux concerts de ses œuvres sont donnés dans le monde entier, avec le souci constant d'une grande maîtrise de la spatialisation. Novateur dans le domaine de l'exploration du son, défenseur d'une esthétique libre et ouverte, pionnier dans les recherches technologiques, Pierre Henry aura ouvert la voie à de nombreux univers des musiques nouvelles, notamment électroniques. Depuis 1995, toute une génération des musiques actuelles lui rend hommage pour ses inventions, reprises pour la plupart par les technologies manufacturées d'aujourd'hui. La modernité de Pierre Henry fait de lui, selon le Monde, « le grand réconciliateur des générations » (juillet 2000).

**Prix** Grand Prix de l'Académie Charles Cros 1970 - Grand Prix National de la Musique 1985 - Grand Prix de la Sacem 1987 - Victoires de la Musique 1988 - Grand Prix de la Ville de Paris 1996 - Grand Prix de la SACD 1996 - Prix Karl Sczuka 1997 - Hommage des Victoires de la Musique 1998 pour l'ensemble de sa carrière - Quartz Electronique d'honneur 2005 - Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros 2005 pour l'ensemble de son œuvre - Commandeur de la Légion d'Honneur - Commandeur des Arts et Lettres - Officier de l'ordre du Mérite.

### **Thierry Balasse** compositeur, musicien improvisateur, directeur artistique de la Cie Inouïe

Son lien avec le son commence par l'écoute de Gérard Philippe lui racontant des histoires sur le magnétophone Révox C36 de son père, mais aussi de quelques larsen et effets d'écho involontaires sur la même machine. Plus tard, il s'initie à la batterie en autodidacte. Après sa formation à l'ENSATT, il travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. De cette expérience avec le théâtre, il gardera son goût prononcé pour les liens possibles entre les mots, le texte et la musique.

Il y a aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis quelques années plus tard avec Pierre Henry, dont il fut l'interprète. Une résidence de 5 ans à La muse en circuit dirigée par David Jisse et une rencontre importante avec Sylvain Kassap, puis avec Eric Groleau vont l'amener à développer plus loin son rapport particulier à la musique électroacoustique : Il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les gants larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, en utilisant un instrumentarium toujours instable, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques (synthétiseur Minimoog, chambre d'écho à bande, réverbération à ressort,...) et l'ordinateur, et toujours l'utilisation des mots, de la poésie.

Spectacles qu'il a conçus pour la compagnie Inouïe : « Le mur du son », « La machine à explorer les sons », « Impressions » (textes de Henri Michaux), « Zoom – John Cage au creux de l'oreille », « La face cachée de la lune » (musique Pink Floyd), « Concerts-lectures sous casque », « Voyage au centre de l'oreille », « Touch » (trio avec Eric Groleau et Cécile Maisonhaute) et « Jean Jaurès, le monde sensible ».  
Ses compagnons de théâtre et de danse : Bruno Abraham Kremer, Daniel Zerki, Didier Galas, Vincent Dupont, Sabine Novel, Hestia Tristani...

### **Etienne Bultingaire** concepteur de la spatialisation, ingénieur son

Etienne Bultingaire, ingénieur du son et musicien, collabore avec les compositeurs qui gravitent autour de P. Boulez, mais aussi K. Stockhausen, L. Berio, C. Barthélemy, M. Portal et P. Henry. Il travaille aux côtés de Thierry Balasse (Compagnie Inouïe), C. Carlson, L. Child, M. Béjart, F. Verret et au Staatsoper de Berlin avec P. Mussbach et K. Nagano. Dans le Jazz et la musique improvisée il rencontre B. Delbecq, P. Minton, T. Hymas, F. Frith, D. Colin, D. Petit, L. Sclavis...

Au fil des années, il a également joué comme musicien dans diverses formules d'improvisation. A l'occasion de ces performances, il propose un univers scénique constitué d'objets divers : lame de bois, feuille de métal, ventilateur ... souvent en mouvement et qui produisent une matière sonore en direct, amplifiée ou traitée. Etienne Bultingaire s'occupe de la sonorisation en salle de La Face Cachée de la Lune, spectacle de Thierry Balasse / cie Inouïe depuis la création en 2012.

## **Yves Godin** créateur scénographe et lumière

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes (Hervé Robbe, Georges Appaix, Fattoumi & Lamoureux), travaille avec des musiciens, artistes visuels et chorégraphes (notamment Alain Michard, Kasper Toeplitz, Rachid Ouramdane, Julie Nioche, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Claude Wampler, Christian Sébille, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro, Alain Buffard, Vincent Dupont, Thierry Balasse).

Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).

Aujourd'hui, il collabore principalement avec Vincent Dupont et Boris Charmatz, et parallèlement crée les installations lumière de l'exposition « Legend » du Domaine de Chamarande (2008), de l'ouverture du LiFE (St Nazaire, 2008) avec « Life light » ... Il participe également à l'expo zéro du Musée de la danse au LiFE (St Nazaire, 2009). Depuis 2008 avec « Point d'orgue », dispositif pour 1000 bougies, il invite des performeurs à investir son installation. Yves Godin a réalisé la création lumière et la scénographie de *La Face Cachée de la Lune*, spectacle de Thierry Balasse créé en 2012.

## NOUVEAUX MONDES

*Messe pour le temps présent* ouvre Nouveaux Mondes, temps fort sur les arts électroniques et numériques que la Maison de la musique de Nanterre organise du 3 au 17 octobre.

Grand public et familial, *Nouveaux Mondes* est un rendez-vous qui mêle musique électroacoustique, spectacle numérique, électro & performance visuelle. Il s'inscrit dans le cadre de NémO, biennale des arts numériques qui réunit les grandes scènes musicales parisiennes (Le 104, Philharmonie, Gaité Lyrique) et plusieurs scènes franciliennes (Maison des Arts de Créteil, Avant-Seine à Colombes...).

L'informatique est aujourd'hui au cœur de nos villes : elle s'introduit dans notre quotidien, investissant des champs aussi divers que la mobilité, l'éducation ou la santé, et bouleverse nos modes de vie. Plus que jamais, de nouveaux mondes s'ouvrent devant nous. Pour cette première édition, *Nouveaux Mondes* s'associe à *Nanterre Digital*, temps fort organisé par l'Agora, Maison des initiatives citoyennes du 14 au 17 octobre sur les enjeux citoyens du numérique.

### Autour du spectacle

*Pierre Henry, ou l'art des sons* Film & Rencontre avec Eric Darmon

Un film de Franck Mallet & Eric Darmon Durée 52'

Jedi 1er octobre 19h30 Salle des Fêtes

### LA SUITE DE LA PROGRAMMATION

---

#### *Cinématique* arts numériques / danse

Duo virtuose des arts numériques, Adrien Mondot & Claire Bardainne révèlent la poésie des réalités virtuelles. Un spectacle magique à voir avant *Pixel* de Mourad Merzouki en novembre dont ils signent la scénographie.

Vendredi 9 octobre 20h30 **A voir en famille**

---

#### *Satori* arts visuels / électro

Une performance visuelle et musicale magistrale du DJ Etienne Jaumet & la scénographe Félicie d'Estienne d'Orves, deux artistes très en vue sur les scènes parisiennes (Nuit Blanche, Rex Club, Gaité Lyrique...).

Mardi 13 octobre 20h30 En ouverture de Nanterre Digital

---

#### *Madjo* folk électro

Poésie folk et douceur électro avec Madjo, jeune chanteuse attachante, pour clôturer Nanterre Digital

Samedi 17 octobre 20h30 Maison Daniel-Féry

---

*La Maison de la musique de Nanterre (direction artistique Dominique Laulanné) est un équipement culturel financé par la ville de Nanterre. Au titre de scène conventionnée pour la musique, elle est soutenue par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la culture et de la communication. Elle reçoit également le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine.*